



TRANSPORTS IDELOT (60) Le virage tout en contrôle !

Hauts-de-France. Repreneur de la société Idelot en 2021, Guillaume Jacquemart, qui a découvert le monde du transport à cette occasion, souhaite lui faire atteindre une taille critique pour mieux aborder les échéances de demain.



NICOLAS MONTARD

REPÈRES

Siège : Cuvergnon (60)

Chiffre d'affaires 2024 : 1,7 M€

Flotte : 20 véhicules

Effectif : 22 salariés dont 18 conducteurs

Secteur d'activités : TP, plateau grue, plateau, tautliner, véhicules légers, aspiratrice, etc.

Guillaume Jacquemart a repris la société Idelot en 2021. Il la façonne depuis peu à peu à son image.

Grande première le vendredi 18 juillet. Guillaume Jacquemart, gérant de Idelot, est le premier transporteur du département à signer la Charte poids lourd Oise. Celle-ci, établie avec la Préfecture, le Département et pour le moment la Communauté de Communes du Pays de Valois (où sa société est basée),

visait à améliorer la cohabitation entre poids lourds et les populations, via une série de mesures et d'engagements : favoriser le recours au GPS poids lourd, mieux cadrer la prise d'arrêt de restriction de circulation poids lourds par les communes, favoriser la géolocalisation des flottes, développer une offre de services et de stationnement

pour les transporteurs... « C'est le fruit de trois ans d'échanges à mon niveau, résume Guillaume Jacquemart. Certains transporteurs appliquent déjà des éléments de la charte, d'autres non, mais l'idée c'est de mieux faire notre métier et de le faire savoir, pendant que les institutions, elles, s'engagent aussi à nous aider dans nos pratiques. En créant par exemple des aires de repos supplémentaires où il y en a besoin, autour de certains grands dépôts de l'Oise ». Le dirigeant est d'ailleurs devenu une forme d'ambassadeur de la Charte. Le vendredi 10 octobre, le jour de notre entretien, il devait se rendre l'après-midi à Beauvais pour la signature d'un nouveau transporteur. « Maintenant, il faudrait que des affréteurs, commissionnaires, chargeurs suivent aussi dans ce très bon bocal d'expérimentation qu'est l'Oise, entre les plateformes logistiques qui s'y multiplient et l'axe routier majeur vers le nord de l'Europe qui la traverse ».

Un « néo-transporteur »

Son implication dans cette nouvelle charte, comme son adhésion à l'OTRE, démontre la volonté d'engagement d'un dirigeant au parcours peu conventionnel dans le monde du transport. Avant 2020, le Francilien, âgé aujourd'hui de 44 ans, ne connaissait que de très loin les poids lourds, avec comme

souvenir d'enfance les camions de pompiers que conduisait son oncle. Responsable administratif et financier d'un important groupe à l'étranger, il a aussi mené plusieurs expériences de création d'entreprises : fabrication de glaces, de choux à la crème, développement d'une

solution de numérisation des lieux culturels. Se présente alors un peu par hasard l'opportunité de reprendre les Transports Idelot, basés à Cuvergnon, dans l'Oise, à la frontière de l'Aisne et de la Seine-et-Marne. La société, créée en 1950, avait été dirigée par Raymond Idelot, puis sa ●●●

Le vent contraire des premières années

Guerre en Ukraine, hausse des carburants, des matériaux et des salaires, baisse d'activité avec les Jeux Olympiques de Paris 2024, instabilité gouvernementale... Au moment de reprendre la société Idelot en 2021, Guillaume Jacquemart ne s'attendait pas à un tel menu et autant de vents contraires. De quoi le retarder dans sa progression ? « Je suis satisfait d'être là, estime le quadragénaire, mais je me dis que nous aurions pu être plus avancés si nous n'avions pas traversé des années particulièrement difficiles pour le transport. En 2025 par exemple, les six premiers mois n'étaient pas du tout au niveau, nous avons observé une reprise en juin, juillet, août avant une désillusion complète à partir du 1^{er} septembre. Il va falloir se montrer résilient, espérer qu'il y ait plus de visibilité au niveau des budgets et du ruissellement. Sans oublier de laisser de l'air aux transporteurs, ne pas les étouffer avec les réglementations, notamment au niveau de la transition énergétique, car certains investissements semblent difficiles à réaliser aujourd'hui. Nous avons commencé à faire du HVO par volonté, mais on ne peut pas le faire à 100%, ce ne serait pas rentable. » ● NICOLAS MONTARD



La flotte compte aujourd'hui une vingtaine de véhicules. Le dirigeant estime qu'il en faudrait le double pour atteindre une taille critique.



Guillaume Jacquemart a aussi investi dans une aspiratrice.



NICOLAS MONARD

●●● fille Marie-Claude. Si elle avait connu de belles années, jusque 20-25 camions avec des pelles et des balayeuses, elle avait quelque peu perdu de sa superbe.

Pour se confronter à la réalité du métier, Guillaume Jacquemart met la main à la pâte. Avant la reprise en 2020, il passe le permis poids lourd, puis effectue plusieurs missions au volant en intérim. De quoi apprendre bien plus que conduire, juge-t-il : « Bien sûr, on découvre que l'on se lève à 4h, que l'on commence à 5h, qu'il faut décrocher, raccrocher, mais ce qui m'a le plus marqué, c'est la responsabilité que vous portez sur les épaules quand vous conduisez ce type de véhicules, notamment dans les agglomérations. C'est un stress qui passe avec le temps, mais reste une responsabilité. Aujourd'hui, la mienne, en tant que chef d'entreprise est différente, mais ça me permet de comprendre la vie de mes chauffeurs. » D'où, dès sa prise de fonctions, l'envie de mettre

Avant la reprise en 2020, il passe le permis poids lourd, puis effectue plusieurs missions au volant en intérim

les moyens nécessaires pour améliorer les conditions de travail. Équipements de sécurité, de travail, bâches électriques, climatisation etc. « J'insiste beaucoup sur leur responsabilité pour utiliser les moyens mis à disposition ». Le dirigeant reste à l'écoute. Aux prémices de la canicule estivale, il a ainsi acheté dix glacières électriques pour les déposer dans les véhicules qui ne sont pas encore pourvus de réfrigérateurs.

Objectif : entre 40 et 50 véhicules

La gestion humaine ne l'éloigne pas de son objectif. Faire briller Idelot et son slogan « Un truck en plus ». Quand il l'a reprise, elle comptait 13 véhicules pour autant de salariés, avec un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros. En 2025, celui-ci devrait atteindre 2,3 millions d'euros, pour 22 collaborateurs et une vingtaine de véhicules. Mais l'objectif qu'il s'est fixé est plus ambitieux « J'estime que la taille critique se situe entre 40 et 50 véhicules, ce qui permet d'amortir les frais fixes et d'avoir un volume intéressant. » Cette taille critique pourrait être atteinte par une croissance externe, avoue

celui qui n'hésite pas à se rapprocher d'autres transporteurs pour des partenariats. Pour accompagner cette montée en puissance, Guillaume Jacquemart a élargi les secteurs d'activité. Historiquement axée sur le BTP, Idelot œuvre maintenant également sur le ramassage de verre pour recyclage, fait du plateau grue, du plateau, du tautliner, met à disposition une aspiratrice, etc. « L'ajout de nouvelles activités est pragmatique : le plateau grue, c'était suite à une discussion avec des installateurs d'œuvres d'art. Nous allons rentrer du véhicule léger pour de l'express, car pour certaines problématiques clients, ça ne sert à rien de mettre plus d'un 20 mètres cube sur les routes. Les chantiers de BTP sont très exposés aux aléas politiques, l'idée, c'était de dé-risquer et mieux lisser l'activité sur l'année. » Ainsi, d'un ratio de 90%-10% en faveur du BTP, celui est déjà passé à 70-30. Le dirigeant a aussi optimisé les déplacements d'une société qui se tourne principalement vers l'Oise, l'Aisne et la région parisienne, même si les nouvelles activités peuvent les conduire vers Rouen ou encore Lille, des destinations réalisables sur la journée. « Nous travaillons beaucoup en Seine-et-Marne, j'avais remarqué que cinq ou six camions roulaient à vide 40 kilomètres aller, 40 kilomètres retour. J'ai loué un dépôt à Thieux, près de Mitry-Mory pour limiter les trajets à vide ». Une manière d'économiser du carburant et une nouvelle preuve que, touche par touche, Guillaume Jacquemart bâtit Idelot à son image. ●

NICOLAS MONARD

La gestion humaine ne l'éloigne pas de l'objectif du dirigeant. Faire briller Idelot et son slogan « Un truck en plus ».



NICOLAS MONARD